

Journée d'Études

Regards croisés sur les enjeux socio-écologiques du spectacle vivant et des festivals Acte I État des lieux

Manifestation scientifique de type JdE

Avignon Université
Campus Hannah Arendt (site centre ville)
CNE- ICTT- Agorantic - ICPSN

DATE : Jeudi 13 et Vendredi 14 novembre 2025
LIEU : Avignon université

Comité d'organisation

Antonia AMO (laboratoire ICTT)
antonia.amo-sanchez@univ-avignon.fr
Émilie PAMART (laboratoire Centre Norbert Elias, thématique Culture et médiations – UMR 8562)
emilie.parmart@univ-avignon.fr
Myriam DOUGADOS
Direction de la culture Avignon Université
myriam.dougados@univ-avignon.fr

Argumentaire

Face aux bouleversements sociaux et environnementaux qui touchent de façon planétaire les sociétés contemporaines, les études sur les humanités environnementales et les productions artistiques en rapport au vivant se sont largement développées ces dernières années, prenant des formes plus ou moins radicales, hâtives ou innovantes. La « transition » écologique apparaît tout particulièrement exposée à des tensions économiques, politiques et idéologiques qui contribuent également à redéfinir la place et la valeur de la culture au sein de notre société.

Dans le domaine de la culture et de la création (nous focaliserons notre attention sur le spectacle vivant), les initiatives récentes témoignent d'une intégration de plus en plus prégnante des impératifs environnementaux dans leurs orientations et actions. Plus que jamais les questionnements sur les moyens de transformation des pratiques professionnelles sont infléchis par le besoin d'un changement de paradigme qui toutefois se heurte à une contradiction d'ordre structurel : comment rendre compatible l'action éco-responsable et les réalités de notre modèle socio-économique actuel porté par le productivisme et la rentabilité.

Si la mobilisation d'un certain nombre de professionnels du secteur (collectifs, fédérations internationales, syndicats professionnels, associations) intervient dans la prise de conscience collective de l'urgence à agir, le décalage est malheureusement encore trop grand entre les discours produits et les actions politiques concrètes. Ce retard est illustré par la publication tardive, à l'automne 2023 (mise à jour en 2024), du premier *Guide d'orientation et d'inspiration* du ministère de la Culture, destiné à engager l'ensemble du secteur dans une stratégie partagée de transition écologique. Il s'explique, tout d'abord, par le fait que la filière professionnelle culturelle s'est longtemps pensée immunisée de la problématique énergie-climat, généralement évoquée au travers des secteurs comme l'agriculture, les bâtiments, l'industrie, l'énergie et les transports (The Shift project, 2021 : 5). Les professionnels de la culture ont été « victimes d'un trompe-l'œil » (The Shift Project, 2021 : 5) en ayant eu l'impression de ne pas être directement concernés. Aussi, cette filière « s'est historiquement construite sur un modèle dépendant des énergies fossiles et fondé sur la redistribution des richesses issues de l'exploitation illimitée des ressources naturelles » (Irle, Roesch, Valensi, 2021 : 8), la conduisant sans conteste à endosser les contours d'un « secteur économique comme les autres » (Irle, Roesch, Valensi, 2021 : 8). Autrement dit, elle s'est construite sur des logiques productivistes de compétition entre

acteurs, faisant participer la culture à la dégradation de l'environnement, notamment sous l'effet de la multiplication des festivals, des foires, des biennales internationales, des superproductions, l'usage du streaming et du jeu vidéo (Brun, Dastes, Fortier, Matrat, Pierre, Salio 2022).

Le spectacle vivant n'est pas non plus dépourvu de responsabilités en la matière, car la question écologique ne se pose pas seulement en termes de formes ou d'émotions ; elle est aussi affaire d'économie, d'organisation socio-professionnelle et de politiques culturelles (Sermon, 2021 : 92). Le cycle de vie d'une œuvre (scénique) s'accompagne d'une série d'interventions techniques et de contraintes logistiques qui ont un coût environnemental non négligeable. Les experts sur l'impact carbone de la culture semblent tous être d'accord sur les conditions de réussite pour une bifurcation écologique et sociale : elle ne sera pas possible sans une approche systémique de l'action civique et politique visant un modèle plus sobre en matière de production, de diffusion et de consommation (Irle, Roesch, Valensi 2021, Shift project-*Décarbonons la culture!* 2021 ; Marc 2024). Comme le souligne l'ADEME, « un changement systémique implique une transformation profonde et durable des structures, des pratiques et des valeurs d'un système. Il ne s'agit donc pas de simples ajustements techniques, mais d'une révision complète des logiques sous-jacentes qui régissent un domaine ». Les initiatives pionnières en la matière ne manquent pas, même si elles peuvent se heurter à des obstacles non négligeables, de la part des acteurs eux-mêmes (la plateforme Cooprog portée par l'ONDA est un cas exemplaire en la matière), notamment du fait de la fragilité de l'équilibre entre aspirations écologiques et contraintes économiques et organisationnelles (Chenevez et Novello Paglianti, 2024). Les professionnels eux-mêmes constatent et déplorent la résistance au changement qui se fait jour, alors qu'elles sont très fortement productrices de discours sur l'écologie (Guillon 2023 ; Rodrigues and Ventura 2024).

Mais des exemples heureux existent aussi, proposant d'autres modèles de fonctionnement, qui poussent les artistes à repenser leurs pratiques. Le projet OSCaR -Opera Sceneries Circularity And Resource Efficiency- coporté par l'Opéra de Lyon, est un cas d'étude intéressant, où la question scénographique fait l'objet d'une recherche innovante en éco-design et deuxième vie. Par ailleurs, de plus en plus de compagnies théâtrales réfléchissent à leur modèle économique et à sa compatibilité avec les enjeux environnementaux, au-delà d'un positionnement éco-éthique. À l'occasion de ces Journées nous nous intéresserons à ces projets artistiques engagés dans une démarche éco-responsable réfléchie, en amont et en aval des processus créatifs.

Parmi d'autres acteurs pionniers, nous pouvons également évoquer le mouvement des tiers-lieux culturels vis-à-vis de leur potentiel transformatif des mondes de l'art. En effet, ces lieux culturels se démarquent volontairement de *l'institué* (comme les scènes publiques subventionnées) par un travail rhétorique (Colmellere, Corteel, Fages, Lacour, 2019 : 4) visant à produire une image publique de lieux « en décalage » (Joanny, 2012 : 21) voire « en marge ». Malgré la grande diversité morphologique qui les caractérise (Colmellere, Corteel, Fages, Lacour, 2019), ces lieux ambitionnent de gagner en lisibilité et en visibilité pour apparaître en contre-point favorable des institutions culturelles dans le domaine de la transition socio-écologique. Leur engagement pour l'écologie n'est pas nouveau, il est natif et donc structurant de leur contexte d'émergence : l'« univers idéologique dans ces espaces est traversé par un questionnement sur la société de production et de consommation contemporaine, sur la relation éthique face à l'argent et sur la transition écologique » (Martin, Pereira, 2021). À l'instar des lieux intermédiaires, les tiers-lieux sont effectivement des espaces interstitiels, hybridés, qui se situent aux frontières des logiques sectorielles, thématiques, artistiques ou encore économiques. Pour ces raisons, ils peuvent représenter en quelque sorte des *niches* d'innovation au sein desquelles « peut advenir ce qui n'est pas encore ou si peu ou encore trop différent » (Joanny, 2012 : 179). Les tiers-lieux peuvent alors être envisagés comme des espaces-projets frontières¹ propices à accueillir et produire non seulement des contres-récits d'un avenir « autre » possible, désirable et soutenable (Chabot, 2015), mais aussi des modalités d'un agir en commun – fondé sur la coopération – permettant une levée des verrous qui freinent la transformation des mondes de l'art.

« Trop de produits ou de projets culturels soutenables, ce n'est pas soutenable. [...] L'âge des limites planétaires est un choc culturel majeur pour l'humanité. À la culture de s'en emparer. Mais comment ? » (Irle, 2023 : 34)

¹ La notion d'espace-frontière est une proposition conceptuelle (Pamart, Pelissier, Maghkou, 2025) s'inspirant de l'objet-frontière développé par Star et Grisemer en 1989.

C'est à cette question de David Irle sur les modalités de transformation des pratiques des acteurs professionnels des mondes de l'art (Becker 2010) que cette Journée d'étude souhaiterait tenter d'apporter des éléments de réponse tout en questionnant le sens apparemment paradoxal de son affirmation : si la culture peut être un levier de sensibilisation, de bifurcation et d'action, en quoi est-il souhaitable que le champ culturel dit soutenable soit « dégraissé » de produits culturels ?

Par ailleurs, si le diagnostic scientifique est désormais établi, il ne s'agit plus d'être « capable » de « se saisir de la question », mais bien de faire preuve de créativité afin d'imaginer des futurs souhaitables et d'anticiper les dynamiques qui accompagneront un changement de paradigme (Marc 2024). Par conséquent, aborder les productions artistiques à travers le prisme de l'écologie implique aussi d'analyser les représentations et les récits qu'elles engendrent.

Puissent les mots de David Irle inspirer une nouvelle pensée agissante : il faut poser un cadre permettant de « gérer l'inévitable afin d'éviter l'ingérable » (Irle, 2024 : 118 ss.). Pour illustrer les formes que peut prendre cette pensée agissante, nous focaliserons notre attention sur les tiers-lieux culturels, les espaces de création, en particulier ceux impliqués dans l'organisation de festivals, et sur les productions artistiques.

Méthodologie

L'approche du phénomène dans le champ culturel impose, de par sa nature complexe et diverse, un regard transversal à la fois transculturel (Zonezadir 2021), multidirectionnel et systémique, au-delà des lectures philosophiques reformulant les tensions « nature-culture » (Descola 2005), « sacralisation-domination » (Zask 2022) ou encore « robustesse-performance » (Hamant 2023). La pensée écosophique d'Arne Næss, qui a influencé la triple pensée écologique -sociale, mentale et environnementale- développée par Félix Guattari, constitue également un cadre conceptuel pertinent pour analyser les répercussions des impacts environnementaux et mobiliser des leviers d'action à la fois socio-économiques et culturels.

Cette Journée d'étude vise à établir un état des lieux du sujet en croisant une diversité de perspectives issues des sciences humaines (sciences de l'information et de la communication, politiques culturelles, sociologie des publics ou économie du fait culturel) et des études artistiques (poétiques engagées, art appliqué, esthétiques de la réduction, dialogue art-science), afin d'analyser la complexité des enjeux écologiques dans le champ de la culture.

Elle sera agrémentée d'une proposition artistique « Faust Supernova », de la Compagnie du Bruit, spécialisée sur l'anthropoc(s)ène et le dialogue art-science.

Axes indicatifs

Champs d'étude

- les organisations instituées du spectacle vivant (scènes publiques subventionnées, compagnies, festivals) ;
- le mouvement des tiers-lieux culturels
- l'engagement des créatrices et des créateurs, des intermédiaires culturels, des organisations (scènes publiques subventionnées, tiers-lieux culturels, festivals) ;
- les réseaux de coopération associatifs, territoriaux ou autres.

Cadre conceptuel

Le langage traduit notre rapport au monde. Le besoin de « poser » (et de peser) les mots permettra également d'approcher et de définir un cadre conceptuel.

- Quel lexique est engagé par les professionnels des arts du spectacle ? Créateurs-créatrices, agents, techniciens-techniciennes, managers, gestionnaires, médiateurs, journalistes, universitaires, etc. parlent-ils le même langage ? Transition socio-écologique ? Redirection écologique ? Transformation, action ? Si dire c'est faire exister, le langage (de surcroît le langage artistique) a-t-il en soi un potentiel transformateur ?

L'effet « étau » : entre modèle économique établi et volonté de changement

- Quels rapports de force face à la destruction du vivant dont l'humain ?
- Quels rapports au pouvoir à l'échelle de l'art ?
- Comment le spectacle vivant et les festivals s'approprient-ils la question d'un point de vue politique, organisationnel, communicationnel, artistique et technique ?

Culture, technologies de l'information et de la communication et impacts environnementaux

Le développement des technologies numériques (Flipo, Deltour, Dobré, 2016) dans le cadre de la mondialisation (Zin, 2018) est aussi un phénomène à ne pas négliger dans la mesure des impacts carbone des activités culturelles.

- Peuvent les technologies numériques être pensées au service des pratiques artistiques éco-responsables ?
- Quels avantages, quels paradoxes ?

Dialogue art-sciences

Le dialogue entre arts et sciences s'impose désormais comme une pratique courante au sein de démarches pluridisciplinaires et multidirectionnelles, donnant lieu à des formes audacieuses souvent sous la formule 'performer les savoirs'. Ce dialogue s'intensifie notamment dans le cadre de la recherche-crédation où certains projets artistiques explorent la matière scientifique comme un véritable matériau poétique et esthétique.

- Quel rôle et quels retentissements de la méthodologie en Recherche-Crédation dans le domaine des humanités environnementales ?
- Quels liens de cocréation entretiennent les créateurs-crédatrices avec les « sciences » (et les scientifiques) de la nature et de l'environnement ?

Besoin de nouveaux récits

Féconder une nouvelle pensée éco-ontologique (à la croisée des dimensions éthique, économique, politique et sociale) suppose une redéfinition des modes de représentation du monde (Barrau-Guilbaud 2022). Dans ce contexte, il convient d'interroger le rôle que peuvent jouer les arts du spectacle vivant dans la transformation des imaginaires et la production de nouveaux récits.

- Face aux enjeux de transition et aux enjeux systémiques, quelles réponses inspirantes et engageantes ?
- De quelle façon le spectacle vivant s'empare-t-il des sujets écologiques. Quelles thématiques (Cli-Fi, rapport humain-non humain, utopies, dystopies) ; quelles esthétiques (de la réduction, de la sobriété, etc.).
- Selon le dernier rapport de l'ADEME (avril 2025), près de quatre millions de Français se déclarent concernés par l'éco-anxiété : la culture peut-elle être un îlot pour la gestion émotionnelle à échelle sociale, un espace de *reliance* ? Ou au contraire, se nourrit-elle de récits anxigènes et culpabilisants que certains médias ressassent sans relâche ?

Mouvement des tiers-lieux culturels et leur potentiel transformatif

- Les tiers-lieux culturels comme lieu de production de récits alternatifs (contre-récits, nouveaux récits).
- Les lieux d'un agir en commun fondé sur les principes de la coopération.

Un lieu-dit de connexion

Au-delà de la production de savoirs académiques, ces journées ont pour ambition de renforcer le rôle de l'université comme espace facilitateur d'échanges entre chercheurs, professionnels et acteurs culturels. Forte de son ancrage territorial et de son engagement en faveur de la science ouverte, l'université d'Avignon se positionne comme un lieu d'intermédiation privilégié propice à la mise en commun des connaissances au service du bien commun.

Et face aux enjeux contemporains, il est essentiel de disposer d'espaces collaboratifs susceptibles de faire émerger de nouveaux récits porteurs de sens. Il serait tout à fait cohérent d'imaginer que cette journée d'étude se déroule au sein des espaces de La Villa Créative au regard de ses missions.

Prolongements et retombées

Les travaux présentés feront l'objet d'une publication aux EUA.

Cette journée d'étude pourrait constituer une première étape, appelée à être suivie d'autres temps forts, et aboutir à terme à une manifestation de plus grande envergure - de type colloque international- fondée sur les travaux et échanges menés de manière régulière.

Partenaires

Festival Off – Avignon Festival & Compagnies (AF&C)
Festival d'Avignon
COFEES
Villeneuve en Scène
L'éveilleur
La Scierie
Réseau TRAS

Invités pressentis

Professionnels :

Mariène Affou (Villeneuve en scène)
Bastian Dessolas (éco-conseiller industries culturelles)
Thymotée Fleury (Opéra Lyon projet OSCaR)
David Irlle (éco-conseiller culture)
Eve Lombart (Festival Avignon)
Chloé Souchel (Festival Off)
La scierie et l'Éveilleur scop
Plateforme Coffees (avec le concours des chercheurs Pascal Quidu CNE et Jimmy Merlet labo Jpeg) et Arsud
Frédérique Trosson-Vogler (Ligue de l'enseignement – Cour du spectateur)

Artistiques

Compagnie du bruit (spécialisé dans l'anthropocène et « capitalocène »)
David Wahl (artiste spécialisé arts-science)
Aurélié Namur (dramaturge)
Le bruit qui court (arts pour le vivant Lyon)

Académiques

Jean-Paul Fourmentraux (CNE)
Julie Sermon (Lyon 2)
Daniel Urrutiaguer (Sorbonne Nouvelle)
Emilie Pamart
Maud Pélissier
Matthieu Vignal -Didier Josselin -Nicolas Massot -Sophie Gaillard
Antonia Amo

Plan de financement

DEPENSES		RECETTES	
Nature	Montant	Nature	Montant
Déplacements (5 invités): Depuis Paris A-R ; Marseille A-R ; Lyon A-R	700	Demandé : ICTT (obtenu) CNE (obtenu)	1000 500
Hébergement : 5 x 72 euros (Hôtel Le Magnan avec petit dej) x 2 nuitées (mercredi et jeudi)	720	Agorantic ICPSN	500 300
Restauration : Diner x 12 personnes (40x12 = 480 euros) + pause-café (x2 = 190 euros) + 2 repas crouss (14 euros x15 personnes = 210euros)	880		
Autres frais : spectacle monologue Cie Le théâtre du bruit (en collaboration avec la direction de la Culture)	1500	ICTT (obtenu)	1500
Total dépenses	3800€	Total recettes	3800€

Orientations bibliographiques

Amo Sanchez, A., « Teatro y ecología : políticas y poéticas (Francia/España) », Seminario AHNEM (Artistic and Historical Narratives in European Mutations), *Artes escénicas y políticas en el siglo XXI*, Barcelona, Universitat Autònoma de Barcelona, 2024. *Boletín CEC*. À paraître.

Barrau, A. et Guilbaud, C., *Il faut une révolution politique, poétique et philosophique*, Paris, Éditions Zulma, 2022.

Brun, O. ; Dastes, M. ; Fortier, M. ; Mattrat, I. ; Pierre, I. et Salio, H., *Culture et développement durable : vers la transition écologique des politiques culturelles*, Rapport de l'Institut National des Études Territoriales, 2022.

Chabot, P., *L'âge des transitions*, Presses Universitaires de France, 2015.

Chavoz N. ; Coquio C. ; Desquilbet A. et alii, *Dossier Zones à dire. Pour une éco-poétique transculturelle*, Collectif ZoneZadir, 2021, n° 201. <https://zonezadir.hypotheses.org/dossier-ecopoetique-transculturelle>

Chelebourg, C., *Les Écofictions : mythologies de la fin du monde*, Bruxelles, Les Impressions nouvelles, « Réflexions faites », 2012.

Chenevez, A. et Novello Paglianti, N., « Art et culture à l'ère de l'Anthropocène : redéfinir les frontières », *Culture e Studi del Sociale*, 9 (2), 2024, pp. 3 -11.

Collectif Écofictions § Cli-Fi, *L'environnement dans les fictions de l'imaginaire* (sous la dir. de Christian Chelebourg), Nancy, PUN Éditions Universitaires de Lorraine, collection Culture de jeunesse et culture de masse, 2019.

Colmellere, C. ; Corteel, D. ; Fages, V. et Lacour, S., « Dénouer l'écheveau des tiers lieux : tentatives généalogiques », *Sociologies pratiques*, n° 38 (1), 2019, pp. 3-10.

Descola, P., *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, « Bibliothèque des sciences humaines », 2005.

Descola, Ph. et Pignocchi, A., *Ethnographies des mondes à venir*, Paris, Seuil, « Anthropocène », 2022.

Dossier « La condition écologique », revue *Théâtre/public*, n° 247, 2023.

Fleischmann K. R., « Boundary objects with agency : a method for studying the Design-Use Interface », *The Information Society*, n° 22, 2006, pp. 77-87.

Flipo, F. ; Deltour, F. et Dobré, M., « Les technologies de l'information à l'épreuve du développement durable », *Natures Sciences Sociétés*, Vol. 24 (1), 2016, pp. 36-47. <https://doi.org/10.1051/nss/2016007>

Guattari, F., *Les trois écologies*, Nouvelles éditions Lignes, 2024 (Ed. Galilée 1989).

Hamant, O., *Antidote au culte de la performance. La robustesse du vivant*, Paris, Gallimard, 2023.

Irlé, D. ; Roesch, A. et Valensi, S., *Décarboner la culture*, Grenoble, PUG UGA, 2021. <https://www.pug.fr/produit/1954/9782706149702/decarboner-la-culture>
<https://fr.linkedin.com/in/david-irle-83307349>

Irlé, D., « Du management au ménagement, aménager la soutenabilité de nos pratiques », dans Nicolas Marc, *Rendre le spectacle durable pour rester vivant*, Nantes, La Scène, 2024, pp. 118-124.

Magkou, M., Péliissier, M. et Pamart, E., « The tiers-lieux culturels as social and cultural infrastructures and their support in French public policies », *City, Culture and Society*, 2025. À paraître.

Marc, N. (sous la dir. de), *Rendre le spectacle durable pour rester vivant*, Nantes, La scène, 2024.

Martin C. et Pereira C., « Les tiers-lieux, espaces d'expérimentation du commun ? », dans « L'essor des biens communs. Une analyse pluridisciplinaire des communs », Hervé Marchal et Jean-Marc Stébé (dir.), *Territoires contemporains*, n° 15, 2021, Accès : <http://tristan.u-bourgogne.fr/CGC/prodscientifique/TC.html>.

Pamart E., Dechamp G., Makgou M., « Tiers-Lieux culturels : lieux d'accompagnement de l'écosystème artistique et culturel à la transition culturelle ? » Communication, RIODD 2023, 18^e congrès, *Changer ou s'effondrer ? Penser les questions de transitions écologiques*, oct. 2023, Lille, <https://riodd.net/congres-du-riodd/congres-2023/>

Pélessier, M., Martin, C., « Les tiers-lieux, espace d'expérimentation des transitions », RIODD 2023 : Changer ou s'effondrer, proposition de session thématique, <https://riodd.net/congres-du-riodd/congres-2023/>

Rodrigues, V., Ventura, A. Accepter l'ambivalence : discours sur la responsabilité autour de l'écologisation des arts du spectacle. *Annales de recherche sur les loisirs*, 28 (1), 136–151, 2024.
<https://doi.org/10.1080/11745398.2024.2358765>

Romestaing, A. ; Schoentjes, P. et Simon, A. (dir.), « Écopoétiques », *Fixxion*, n° 11, 2015.

Sermon, Julie, *Morts ou vifs. Pour une écologie des arts vivants*, Paris, Éditions B42, 2021.

Star, S. L. et Griesemer, J. R., « Institutional ecology, “translations” and boundary objects : amateurs and professionals in Berkeley’s museum of vertebrate zoology, 1907-39 », *Social studies of science*, 19, 3, 1989, pp. 387-420.

The Shift Project *Décarbonons la culture !*

Dernier rapport de novembre 2021. <https://theshiftproject.org/article/decarboner-culture-rapport-2021/>

Urrutiaguer, D., « Conclusion – Développement durable et arts : quelles perspectives ? », *Revue d'études théâtrales*, hors-série 5, 2018.

Urrutiaguer, D. ; Sermon, J. *et alii*, « Les enjeux socio-écologiques : Quelles transformations dans les arts de la scène ? » Colloque international, Paris Sorbonne Nouvelle, 10-12 avril, 2025. Publication à paraître.

Zask, J., *Quand la forêt brule. Penser la nouvelle catastrophe écologique*, Paris, Premier Parallèle, 2022.

Carnets de recherche et diffusion sur le sujet

<https://blog.alternativestheatrales.be/de-quel-art-ecologique-avons-nous-besoin/>

Blog de la revue Alternatives théâtrales

<https://ecopoetique.hypotheses.org/a-propos>

<https://ecopoeticsperpignan.com>

Plateforme rattachée à OIKOS, l'atelier de recherche en écopoétique, écriture et écoanthropologie bi-site (Perpignan et Angers)

<https://zonezadir.hypotheses.org/dossier-ecopoetique-transculturelle>

Collectif Zonezadir